



Actualités du Réseau

Réflexion sur la série d'ateliers Write it right organisés par le RCS et Project MaVen

Meghan Wright



Ce printemps, le Réseau des cellules souches (RCS) et MaVen Project se sont associés pour proposer une série de formations virtuelles en quatre parties sur la communication scientifique écrite, intitulée « Write it Right: Advancing your Approaches to Scientific Communication » (Bien rédiger : améliorer son approche de la communication scientifique). En tant que responsable de MaVen Project, j'ai eu le plaisir de coorganiser la série avec Alex Kozlov, coordinateur de programme, Recherche et formation au RCS. Notre but était d'offrir à la fois une formation pratique et un espace de réflexion critique. La série comportait deux ateliers interactifs sur les compétences essentielles en rédaction scientifique et deux tables rondes d'experts, qui se sont penchés sur des questions d'actualité dans le domaine.

L'initiative a débuté par une discussion tout à fait à propos sur les meilleures pratiques, les précautions à prendre et les orientations futures en ce qui concerne l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) générative dans la rédaction scientifique. Ce thème de départ était d'autant plus approprié qu'il a refait surface dans les discussions des sessions suivantes.

Ce premier volet réunissait Vina Goghari, Ph. D., professeure et vice-doyenne, Recherche et innovation des programmes à la Faculté d'études supérieures de l'Université de Toronto, Micheal Obakhavbaye, doctorant en technologie éducative et conception de l'apprentissage à l'Université Simon Fraser, et Dan Stuckey, Ph. D., expert principal en éthique de l'édition chez Elsevier. Les panélistes ont notamment abordé les thèmes suivants :

- **Nécessité d'être transparent quant à l'utilisation de l'IA dans son processus de rédaction.** Si vous utilisez l'IA dans votre processus de rédaction, vous devez le divulguer et vérifier au préalable auprès de votre superviseur ou de votre comité de thèse.



- **Capacité des outils d'IA à rendre la rédaction scientifique plus accessible.** L'IA peut réduire les barrières linguistiques pour les personnes dont l'anglais n'est pas la langue maternelle et améliorer ainsi l'inclusivité de la rédaction scientifique.
- **Besoin de former les étudiants à travailler avec l'IA.** Les étudiants utilisent déjà des outils d'IA générative. Les universités peuvent apprendre à leurs étudiants à utiliser l'IA de manière éthique et critique, tout en conservant leur style.

(J'ai mis en lien à la fin de cet article des ressources sur l'utilisation de l'IA générative en rédaction scientifique.)



Dr. Vina Goghari



Micheal Obakhavbaye



Dr. Dan Stuckey

Dans notre atelier « The “how”, “why” and “why you” of writing a review paper » (Les raisons et la façon d'écrire un article de synthèse), Janet Rossant, rédactrice en chef de la revue *Stem Cell Reports*, a souligné que si les outils d'IA pouvaient produire une synthèse rapide des résumés des publications, une lecture approfondie et critique de ces dernières demeurerait un élément essentiel du développement des stagiaires en tant qu'experts en la matière et contributeurs intellectuels à leur domaine. Selon elle, l'IA pourrait influencer sur la façon d'effectuer une analyse de la littérature. Elle pourrait aboutir à des synthèses plus brèves et qui se concentrent sur l'interprétation et la vision de l'auteur. Les principaux enseignements de l'atelier de madame Rossant sont les suivants :

- **Commencez par un objectif clair et pertinent.** Réfléchissez à la raison qui vous pousse à rédiger cette synthèse et choisissez un sujet d'intérêt et d'actualité, et qui correspond à la revue pour laquelle vous écrivez.
- **Planifiez, structurez et racontez une histoire.** Bâissez un récit logique et attrayant autour d'un message principal; ne vous contentez pas de recenser des faits.
- **Ne soumettez pas une analyse complète et non sollicitée à une revue.** Communiquez plutôt avec la rédaction de la revue en lui présentant votre idée et les grandes lignes.
- **Faites appel à votre réseau.** Faites participer vos coauteurs, sollicitez des idées externes et échangez avec les rédactions afin de comprendre ce que chaque revue recherche.

Une autre forme d'écriture essentielle dans les sciences universitaires est la rédaction de procédures opérationnelles normalisées (PON), bien que les compétences en la matière soient souvent sous-estimées. Dans son atelier « Creating clarity: Crafting standard operating procedures that simplify and succeed » (Améliorer la clarté : élaborer des procédures opérationnelles normalisées simples et efficaces), Janet Rotherberg, Ph. D., directrice principale, Développement des processus et des analyses au Centre for Commercialization of Regenerative Medicine, a donné un aperçu du but, de la structure et de l'utilité des PON. Au cours de cet atelier, elle a souligné que la rédaction de PON claires et cohérentes n'était pas seulement cruciale pour les bonnes pratiques de fabrication industrielles, mais qu'elle pouvait également apporter une valeur ajoutée considérable dans le milieu universitaire. Les participants ont réfléchi à la manière dont les PON permettaient de réduire les erreurs, d'économiser du temps et du matériel et d'améliorer la reproductibilité globale de la recherche.

Poursuivant sur le thème de la clarté, le volet intitulé « Communicating science clearly: How to write for non-expert audiences » (La communication scientifique claire : comment rédiger pour des publics non experts) a déplacé la discussion de l'environnement de recherche interne vers l'interaction avec le public, en soulignant la valeur de la rédaction au-delà du laboratoire et du terrain. Cette table ronde a permis d'entendre le point de vue de David Kent, professeur à l'Université de York (Royaume-Uni), chroniqueur et blogueur, de Danielle Spice, scientifique principale chez Apiary Therapeutics et créatrice de la page Instagram @ScienceWithSpice, et de Betty Zou, agente principale de communication à la Faculté de médecine Temerty de l'Université de Toronto. Les panélistes ont expliqué qu'ils écrivaient pour le grand public afin de bâtir une société mieux informée, de lutter contre la désinformation et d'améliorer l'expérience universitaire des chercheurs en début de carrière.

Bien qu'ils écrivent sur différentes plateformes et pour différents publics, les trois panélistes ont formulé le même conseil stratégique : **rédiger le bon message, pour le bon public, au bon moment.** Quelles expériences ou perspectives correspondant à vos objectifs d'écriture pouvez-vous partager? Qui lit la publication ou la plateforme pour laquelle vous écrivez? Qu'est-ce que votre public a besoin d'entendre à ce moment précis?



Dr. David Kent



Dr. Danielle Spice



Dr. Betty Zou



Qu'il s'agisse d'utiliser l'IA ou de rédiger des PON, ou encore de faire de la communication scientifique à l'intention des non-experts comme des experts, cette série a souligné l'importance de la pensée critique, de la responsabilité éthique et de la sensibilisation de l'auditoire. Garder ces principes à l'esprit nous permet de bien rédiger! Nous aimerions vous entendre, maintenant. Quels sujets touchant la communication scientifique souhaiteriez-vous que les futurs ateliers ou groupes de discussion abordent? Répondez-nous à TrainingSCN@stemcellnetwork.ca.

Ressources sur l'utilisation de l'IA générative dans la rédaction scientifique* :

- [Livre blanc – STM. Generative AI in Scholarly Communications: Ethical and Practical Guidelines for the Use of Generative AI in the Publication Process](#)
- [COPE, Committee on Publication Ethics. Authorship and AI tools](#)
- [Elsevier's Generative AI Policies for Journals](#)
- [Faculté d'études supérieures de l'Université de Toronto. Guide pour l'utilisation appropriée de l'intelligence artificielle générative dans les mémoires et thèses](#)
- [Gouvernement du Canada. Lignes directrices sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'élaboration et l'évaluation des propositions de recherche](#)
- [Gouvernement du Canada. L'IA générative dans votre travail au quotidien](#)

**Ces ressources ont été soumises au Réseau des cellules souches par les panélistes. Ce sont des guides de démarrage que les participants peuvent consulter lorsqu'ils envisagent d'utiliser l'IA générative dans leurs écrits scientifiques.*

